

Dieu et moi

Dieu notre... paire !

Quelle image et quelle genre de relation avons-nous de Dieu ?

- comment "comprenons-nous" Dieu ? Comment notre vocabulaire, nos images, nos expériences nous permettent-elles de "saisir" un petit peu de la réalité de Dieu ?

- certains penseurs ont essayé de mettre des mots, de faire des explications : voici une citation de Denys l'Aréopagite (mystique chrétien du VI^{ème} siècle) : *"Dieu n'est rien de ce qui est, et on ne peut donc le connaître à travers rien de ce qui est ; il est pourtant tout en tout. Il n'est rien en rien, et il est pourtant connu par tout en tout, en même temps qu'il n'est connu par rien en rien"...*

Cela reste certainement très mystérieux, pour ne pas dire complexe !

La Bible utilise différents registres symboliques pour exprimer Dieu :

- des images cosmiques : Souffle, Lumière, Rocher
- des images animales : Aigle, Lion, Colombe, Agneau
- des images professionnelles : Berger, Vigneron, Architecte, Guerrier, Médecin, Voleur (!)
- des images politiques : Roi, Législateur, Juge, Avocat
- des images familiales : Père, Mère, Epoux, Fils

1° Dans la Bible, Dieu est directement nommé "Père" 11x (Ancien Testament) et 170x (Nouveau Testament).

Son caractère et sa relation avec les hommes s'illustre par ce terme de "papa". Plusieurs éléments de caractère partagé par les Ecritures :

- Refuge (Psaumes 46.2)
- Bonté (Psaumes 146.7-9)
- Fidélité (Esaïe 44.21, 22)
- Pardon (Psaumes 103.11-14)
- Justice (Esaïe 35.4)
- Salut (Exode 2.23-25)
- Alliance (Exode 2.23-25, reprenant l'alliance d'Abraham et Noé)
- Miséricorde (Exode 34.6).

Ce texte est véritablement la déclaration "fil rouge" de l'Ancien Testament, reprise dans le Nouveau. C'est la carte d'identité de Dieu, quand il se présente à Moïse. Qu'on retrouve ensuite en :

- Nombres 14.18,
- Néhémie 14.18,
- Psaumes 86.15 ; 103.8 ; 145.8
- Joël 2.13,
- Jonas 4.2,
- Nahum 1.3.
- Jacques 5.11

➔ Ce mot "compassion" renvoie à une réalité bien concrète : en hébreu, le mot « Rah'amim » (רחמים), "compassion ou miséricorde" désigne d'abord le sein maternel, l'utérus, puis la tendresse qui en est issue. Ce mot désigne les entrailles du Seigneur, donc la tendresse maternelle de Dieu pour son peuple et ses enfants, pour les petits et les pauvres. L'image de la tendresse maternelle est à la racine de la miséricorde divine dans l'Ancien Testament : *"Ephraïm est-il donc pour moi un fils si cher, un enfant tellement préféré, pour qu'après chacune de mes menaces je doive toujours penser à lui, et que mes entrailles s'émeuvent pour lui, que pour lui déborde ma tendresse ?"* (Jérémie 31.20).

Ce mot exprime aussi le sentiment d'attachement d'un être à un autre d'où en extension, la compassion pour cet autre, la miséricorde.

La vraie mère de l'enfant que Salomon ordonna que l'on coupât en deux, sentit ses entrailles émues à cette proposition, et consentit qu'on le donnât à celle qui n'en était pas la mère (1 Rois 3.26). Elle fut touchée de compassion.

Dieu utilise donc clairement un langage physique, mais surtout maternel.

Dieu-Père n'est pas masculin. Toutes ces caractéristiques dépassent la paternité : différents textes qui présentent un Dieu-Mère : différentes images maternelles de Dieu :

- Jérémie 31.20 : "les entrailles" = le sein, l'utérus (cf. Psaumes 71.6). Le lieu où l'enfant se développe avant sa naissance.
- Deutéronome 32.9-12 : les ailes de Dieu, qui protège son peuple (cf. Matthieu 23.37 : une poule).
- Esaïe 49.15 et 66.12, 13 : Dieu, comme une mère, allaite son enfant.

⇒ Le tout : Dieu est Père et Mère : il fait la Paire !

"Dieu est un papa qui aime comme une maman".

2° Dieu "Paire" a ainsi plusieurs fonctions ou rôles pour les croyants.

A- Ce rôle de paire, père-mère, de parents, est directement lié à la fonction "génitrice" de Dieu : il donne la vie. Ce don s'exprime en 2 pôles : naissance et adoption.

- La naissance de l'être humain, c'est sa création. La première occurrence du mot "père" attribué à Dieu dans la Bible est en Deutéronome 32.6 : en lien direct avec la notion de Dieu créateur. Ce qui est confirmé par d'autres textes des Psaumes : Psaumes 139.13-16 par exemple ou Esaïe 49.5 : Dieu a une connaissance intime de ses créatures, avant même leur naissance !

Il y a bien sûr un lien physique entre le père et l'enfant (chromosomes).

Mais, comparé au lien avec la mère, c'est très peu. L'enfant a passé 9 mois en fusion totale avec sa mère.

Alors quand son père le prend dans les bras, il découvre un inconnu. Une nouvelle relation s'établit. Le père adopte l'enfant.

2 exemples bibliques :

- Abraham : Genèse 12.1 : "quitte la maison de ton père pour le pays que je (Dieu) t'indique". Dieu se propose d'accueillir Abraham, de l'adopter pour lui confier une mission particulière.
- Joseph. Les généalogies (Matthieu 1 et Luc 3) font de Jésus un descendant de Joseph, alors qu'il n'y a pas de lien génétique entre eux. Pourtant Joseph, selon la parole de l'ange (Matthieu 1.19, 20), accepte de prendre Jésus comme fils.

Et ce qu'annonce Paul dans plusieurs textes : Romains 8.15 et 23 ; Galates 4.5 : le Christ est venu pour permettre l'adoption.

B- Un autre rôle du Père est celui de nommer son enfant.

On attribue au nom une importance considérable. Relation directe entre le nom et la personne, ou la chose nommée; le nom participe en quelque sorte à son essence, qu'il a pour but de révéler. Il exprime la personnalité à tel point que, savoir le nom de quelqu'un, c'est le connaître intimement. Dans la Bible : enlever le nom = tuer.

Le nom doit exprimer la nature de celui qui le porte, et son choix est influencé par telle circonstance de la naissance, ou tel vœu des parents à l'égard de l'enfant.

De nombreux exemples : Eve (vie, Gn. 3.20). Noé (repos, 5.29), Isaac (rire, 17.19), Esaü (velu, 25.25), Edom (roux, v. 30), Jacob (supplanteur, v. 26).

Matthieu 1.21 : Joseph reçoit de la part de Dieu la mission de nommer Jésus (= Dieu sauve).

Et encore : les changements de noms : pour marquer la transformation de son caractère : Abram-Abraham, Saraï-Sara, Jacob-Israël.

Tout se termine en Apocalypse 12.17 : les croyants victorieux héritent d'un nom nouveau, parce qu'ils appartiennent à un monde nouveau. Leur identité s'harmonise avec celle du Père.

En nommant l'enfant, le père (et la mère) lui donnent une identité unique et une place unique et irremplaçable dans la société.

En acceptant que Dieu soit mon Père, je comprends que je ne suis pas un numéro anonyme dans la masse de l'humanité, mais un être particulier que Dieu considère individuellement.

C- Le Père transmet le patrimoine, l'héritage.

Abraham :

- a. Dieu l'adopte comme Père,
- b. lui donne un nouveau nom (d'Abram à Abraham),
- c. et lui donne (cf. Hébreux 11.8) un héritage.

Dès son appel, il a su que Dieu lui réservait un patrimoine particulier.

Il s'agit d'une fonction essentielle du père : transmettre.

Dieu, le Père, est un Dieu qui donne. La création, puis la croix, et finalement le salut, sont autant d'actes de don, de générosité "gratuite".

D- Le père a également le rôle de l'enseignement.

Dès les premiers textes de la Bible, cette idée est fondamentale.

Les 5 premiers livres, le Pentateuque, sont appelés la "Torah" : instruction, guide, loi.

- cette racine, "yareh", a donné au moins 2 autres mots :
 - moré : l'enseignant.
 - horeh : parent !

- racine hébraïque "yareh" : tirer, lancer, viser, dans le cas du tir à l'arc.

- cette racine se retrouve dans plusieurs textes :

- 2 Chroniques 26.15 : des armes de jet.

- Exode 4.12 : Dieu va enseigner à Moïse les paroles qu'il devra dire à Pharaon.

- Exode 19.13 : punition de celui qui s'approche de la montagne sainte : mort par

lapidation ou par une flèche.

- Exode 24.12 : les tables de loi, devant être enseignées au peuple.

- Dt 24.8 : le travail des Lévites : enseigner le peuple.

- 1 Sa 31.3 : Saül est blessé par une flèche.

- Proverbes 11.25 : être arrosé (litt. lancer de l'eau ➔ la pluie !).

- Psaumes 119.33 et 102 : Dieu enseigne.

Le Psaumes 119 en particulier, le plus long de la Bible, est un hymne à l'enseignement. Voici la liste des synonymes utilisés par David (Bibles Segond 79 et Segond 21) :

- *parole*
- *loi*
- *commandement*
- *prescription*
- *statuts*
- *ordonnances*
- *voies*

- *sentences*
- *décrets*
- *instruction*
- *enseignement*
- *préceptes*
-
- *merveilles*
- *jugement*
- *promesses*

⇒ Dire ainsi que Dieu est Père, cela implique que j'ai une identité de fils ou de fille. Avec tout ce que cela peut signifier comme privilèges et comme responsabilités, comme dignité et comme liberté.

3° Je vois 4 conséquences à reconnaître Dieu comme Père.

A- Confiance. Se laisser porter (cf. Deutéronome 32.11). Si je suis dans une relation de confiance avec Dieu, alors, je n'ai pas peur d'être :

- jugé, critiqué
- abandonné
- être rejeté

B- Apprentissage. Dieu est un enseignant.

Notre problème : ne pas accepter d'être dirigé, qu'un autre nous dise comment faire, même la Bible. Alors, on cherche des excuses, des détours, des "autres" explications, des interprétations, pour contourner ou ne pas suivre un enseignement.

➡ se laisser enseigner, dans la confiance, reconnaître nos besoins et nos limites et s'ouvrir à du neuf, de l'inattendu.

C- Obéissance - action.

Si confiance et désir - ouverture à l'apprentissage, alors l'obéissance (ou l'application) des enseignements est la suite logique.

Par définition, le mot même "obéissance" nous fait "mal", surtout en tant qu'enfants...

L'obéissance signifie la mise en action de ce qui nous a été enseigné.

D- Ouverture relationnelle.

Parler de Dieu, c'est toujours parler de nos relations. Comment nous sommes reliés à Dieu, et les uns aux autres. Dire que Dieu est Père - ou Mère - c'est dire que nous sommes tous frères et soeurs. La structure familiale est à la fois donnée en exemple et confrontée à ses limites, car une Famille plus vaste nous englobe et nous relie tous. Un tel discours sur Dieu est donc une invitation à regarder ceux qui ne nous sont familiers comme membres de notre grande Famille. Celui qui me paraît étrange... ne m'est plus totalement étranger et toute supériorité de race, de nation, de classe sociale ou de sexe devient sans valeur.

Nous pouvons voir Dieu de plusieurs manières, en tant que Père.

- il y a le Père tyrannique, qui décide de tout.
- il y a le Père policier, qui surveille et punit.
- il y a le Père marionnettiste, qui manipule.
- Je vous invite à "reconnaître" Dieu le Père comme "nourricier", protecteur et tuteur, qui tient notre vie entre ses mains.